

Alain DAWSON
Liudmila SMIRNOVA



DICTIONNAIRE
FONDAMENTAL
FRANÇAIS-PICARD

DICTIONNAIRE
FONDAMENTAL
FRANÇAIS
PICARD

ISBN 978-2-9568821-1-4

Maquette et mise en page : Stéphane Mortier et Olivier Engelaere

© 2020 Agence régionale de la langue picarde, 4 rue Lamarck – F-80000 Amiens

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Ouvrage réalisé dans le cadre de l'appel à projet Langues et numérique de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France.



Avant-propos de **Xavier Bertrand**

« Publier un dictionnaire est un acte fondateur pour une langue. Comme l'expliquent Liudmila Smirnova et Alain Dawson, les deux auteurs de ce livre, le picard a été l'objet de très nombreux lexiques, glossaires et dictionnaires. Mais beaucoup d'ouvrages, sauf rares exceptions, ont davantage recherché le moyen de comprendre le picard que de l'apprendre. Langue de France reconnue depuis 1999 par le Ministère de la Culture, le picard appartient, comme le précise notre Constitution, au patrimoine de la République. En Belgique, il bénéficie depuis 1992 du statut officiel de langue régionale au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles et, à ce titre, peut être enseigné.

Mais les locuteurs du picard, en France, n'ont pas les mêmes droits que ceux d'autres langues. Ainsi, il n'est toujours pas possible, en 2020, pour les parents d'enfants scolarisés dans notre région, de faire suivre des cours de picard à leurs enfants. Les élèves des lycées des Hauts-de-France ne peuvent pas, contrairement aux élèves des lycées alsaciens, basques ou bretons, profiter des points que pourraient leur rapporter une épreuve de langue régionale aux épreuves du baccalauréat !

Pourtant, la Région Hauts-de-France continue de promouvoir et de défendre le picard, au même titre que les langues régionales pratiquées sur notre territoire. Parce qu'au-delà des dimensions culturelle, patrimoniale, le picard est aussi un facteur de lien social et de cohésion. Chaque année, la Région accompagne les manifestations liées aux traditions picardes. Surtout, elle est un partenaire privilégié de l'Agence régionale de langue picarde qui met en place des outils pour la transmission ou une réappropriation pour ceux qui le souhaitent.

Ce dictionnaire va dans ce sens. Il est un outil fait pour saisir toute la nuance et la richesse des mots essentiels du picard. Bravo et merci aux auteurs de ce livre pour leur travail et leur persévérance.»

Xavier Bertrand
Président de la Région Hauts-de-France

Introduction

Ce dictionnaire est conçu comme un outil pratique d'apprentissage de la langue picarde. Il s'adresse en priorité aux personnes n'ayant qu'une faible connaissance préalable du picard, en complément aux manuels et guides d'auto-apprentissage existants¹. Il intéressera également les personnes maîtrisant une variété locale du picard, et désireuses d'enrichir leur parler grâce aux ressources expressives recensées sur l'ensemble des régions de langue picarde (Hauts-de-France et Province de Hainaut). À tous, il doit permettre de choisir un vocabulaire adapté pour un usage courant, en particulier à l'occasion de l'écriture de textes.

Le *Dictionnaire fondamental français-picard* fournit les équivalents picards des 1000 mots les plus fréquents du français littéraire contemporain. La taille volontairement limitée de cet échantillon est compensée par un traitement détaillé des différents sens et usages de chaque mot français, et par la multiplication d'exemples permettant de préciser les contextes les plus courants². Une attention toute particulière a donc été apportée à la phraséologie comparée du français et du picard : nous insistons sur le fait que la traduction d'une langue dans une autre ne peut pas se faire simplement par un jeu d'équivalences entre des mots isolés, mais doit prendre en compte la manière (qui est propre à chaque langue) dont ces mots se combinent pour former des phrases et des énoncés complets. C'est là que se manifeste, si l'on veut, le « génie » de chaque langue. On se convaincra aisément, à la lecture de notre dictionnaire, que le français et le picard se distinguent clairement sur ce plan.

Par sa taille comme par ses objectifs, notre travail ne peut se comparer au *Dictionnaire général français-picard* élaboré par Jean-Marie Braillon (FIPQ, 3 tomes parus, 2001-2002-2003). Celui-ci vise à présenter la totalité du vocabulaire picard connu, y compris les mots techniques, rares ou anciens. Il constitue donc un outil indispensable pour accéder à la très grande richesse du lexique picard, et nous en recommandons vivement l'usage à tous ceux qui, possédant déjà une bonne maîtrise du picard de base, désirent enrichir leur vocabulaire dans tous les domaines possibles. Notre objectif est différent : nous souhaitons, plus modestement, offrir aux néo-locuteurs et aux apprenants un guide sûr pour acquérir les bases du picard.

LE CHOIX DES 1000 MOTS FONDAMENTAUX

L'Agence régionale de la langue picarde a souhaité, dans une première étape, limiter le *Dictionnaire fondamental français-picard* à 1000 mots, afin d'être en mesure de le mettre rapidement à la disposition du public. De fait, il ne

s'est écoulé que quelques mois entre la commande de l'Agence aux auteurs et la remise par ceux-ci du texte pour publication, ce qui est très peu pour ce type d'entreprise³.

Le commande implicite était de partir des mots les plus fréquents du français, mais cette notion devait encore être précisée. En effet, les tables de fréquence disponibles pour le français varient en fonction des corpus choisis pour les établir, c'est-à-dire en fonction des types d'usage qu'ils reflètent (oral ou écrit ; quotidien, journalistique, littéraire, scolaire, etc.) et de la période étudiée. Après concertation avec les promoteurs du projet⁴, nous avons choisi d'exploiter le corpus « Lexique » (version 3) élaboré par le Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (LPNC), unité mixte de recherche (UMR 5105) associée au CNRS, à l'Université de Grenoble Alpes et à l'Université de Savoie Mont-Blanc. Cette base de données lexicale libre⁵ donne accès à 135 000 mots, 55 000 lemmes⁶, et à la fréquence écrite de ces mots et lemmes dans une base de texte de 14,7 millions d'occurrences issue de Frantext, basée sur 218 textes littéraires (romans) publiés entre 1950 et 2000 – ce qui correspond à un usage littéraire du français contemporain. Grâce aux outils fournis en ligne, nous avons extrait de cette base les 1150 premiers lemmes de la liste que nous avons préalablement classée par ordre de fréquence décroissante.

LES SOURCES

Pour élaborer un dictionnaire du picard, nous ne partions pas d'un terrain vierge : la Picardie linguistique est une véritable terre de dictionnaires. La bibliographie de von Wartburg⁷ rassemble 202 références pour le picard, et celle de René Debrie⁸ en compte 542. Les chiffres sont aujourd'hui probablement beaucoup plus élevés. La plupart de ces travaux présentent deux caractéristiques notables :

- ils partent du picard pour aller vers le français ; plus précisément, les termes picards, classés par ordre alphabétique, sont glosés en français,
- ils sont plus ou moins strictement localisés, décrivant le parler d'une commune (voire d'un quartier), d'un canton, plus rarement d'une sous-région.

Plusieurs tentatives de compilation ou de synthèse de toute cette matière lexicographique ont vu le jour, mais elles sont toutes demeurées inachevées ou inaccessibles, pour celles qui ont dépassé le stade de simple projet⁹. En lançant un nouveau travail de compilation, l'Agence régionale de la langue picarde posait deux limites pratiques, destinées à assurer la faisabilité du projet. L'une, évoquée plus haut, portait sur le nombre restreint (un millier) d'entrées du dictionnaire. L'autre consistait à sélectionner, parmi les centaines de lexiques disponibles, un nombre limité de travaux, choisis parmi les plus remarquables du point de vue de leur richesse, du sérieux de leur réalisation, de l'état de la langue représentée, et de leur représentativité au niveau de leur zone géographique –

l'objectif étant de couvrir équitablement l'ensemble du domaine linguistique picard. En voici la liste¹⁰ :

Amiénois (AM)

René Debrie, *Lexique picard des parlers nord-amiénois*, Société de Dialectologie Picarde V, Archives du Pas-de-Calais, Arras, 1961

René Debrie, *Lexique picard des parlers ouest-amiénois*, Publications du Centre d'Etudes Picardes II, Université de Picardie, Amiens, 1975

René Debrie, *Lexique picard des parlers sud-amiénois*, Eklitra XL, Grandvilliers, 1979

René Debrie, *Lexique picard des parlers est-amiénois*, Publications du Centre d'Etudes Picardes XXII, Université de Picardie, Amiens, 1983

Boulonnais (BO)

Daniel Haigueré, *Le patois boulonnais comparé avec les patois du nord de la France*. Tome 2 : vocabulaire, Mémoires de la Société Académique de l'arrondissement de Boulogne-sur-mer, Boulogne, 1903

Flandre (FL)

Louis Vermesse, *Dictionnaire du patois de la Flandre française ou wallonne*, L. Crépin, Douai, 1867

Gondecourt (GO)

E. Cochet, *Le patois de Gondecourt* (Nord), Droz, Paris, 1933

Mesnil-Martinsart (MM)

Louis-Fernand Flutre, *Le parler picard de Mesnil-Martinsart* (Somme), Société de Publications Romanes et Françaises LI, Droz – Genève et Giard, Lille, 1955

Rouchi (Valenciennois) (RO)

Gabriel Hécart, *Dictionnaire Rouchi-français*, 3^e édition, Valenciennes, 1834

Jean Dauby, *Le livre du « Rouchi », parler picard de Valenciennes*, Société de linguistique picarde XVII, Musée de Picardie, Amiens, 1979

Saint-Pol-sur-Ternoise (SP)

Edmond Edmont, *Lexique Saint-Polois*, Saint-Pol-Macon, 1897

Tournai (TO)

Paul Mahieu, *Lexique picard – meots à moute – el' bahut des meots – choix de textes*, Maison de la Culture, Tournai, 1994

Vimeu (VI)

Gaston Vasseur, *Dictionnaire des parlers picards du Vimeu* (Somme), nouvelle édition augmentée d'un index français-picard, SIDES, Fontenay-sous-Bois, 1998 (1^{ère} édition : Société de Linguistique Picarde, Amiens, 1963)

Dans le corps de notre dictionnaire, ces ouvrages sont cités par un sigle en deux lettres majuscules (AM, BO, FL, GO, MM, RO, SP, TO, VI). Un même sigle

peut recouvrir plusieurs ouvrages : c'est notamment le cas pour AM qui regroupe les lexiques nord-, est-, ouest- et sud-amiénois de R. Debrie.

Les lexiques de référence ont été systématiquement dépouillés pour constituer notre base de données initiale. D'autres ouvrages ont été utilisés afin de compléter ponctuellement ces données, soit sur les zones géographiques déjà couvertes par les références principales, soit sur des zones voisines. Nous avons inclus à ce niveau les travaux de la Commission de néologie et de terminologie réunie sous l'égide de l'Agence régionale de la langue picarde, qui a entamé un travail de standardisation terminologique sur le vocabulaire de l'école :

Commission de néologie et de terminologie, *Le vocabulaire de l'école en picard/ech vogabulaire ed l'école in picard*, Agence régionale de la langue picarde, Amiens, 2018 (NEO)

Jean-Pierre Dickès, *Le patois boulonnais*, Société académique du Boulonnais 12, Boulogne, 1992 (BO-Dickès)

Léon Maës, *Patois mouscronnois*, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, 1989 (Mouscron)

Jacques Mahieu, *Dictionnaire du parler picard du Boulonnais et de ses confins*, C. Navarro, Boulogne, 2004 (BO-Mahieu)

Jules Renard, *Lexique du parler picard de Wiers* (Hainaut belge), SLLW, Liège, 2006 (Wiers)

Joseph Sigart, *Glossaire étymologique montois ou dictionnaire du wallon de Mons et de la plus grande partie du Hainaut*, 2^e éd., Bruxelles-Paris, 1870 (Mons)

Lucien Tétu, *Glossaire du parler de Berck* (Berck)

Enfin, nous avons systématiquement consulté, lors de la phase de rédaction, les dictionnaires et lexiques français-picards, ainsi que les atlas linguistiques (ALF et ALPic) :

Jean-Marie Braillon, *Dictionnaire général français-picard*, 3 tomes parus, FIPQ, Lemé, 2001-2003

René Debrie, *Lexique français-picard élaboré à partir des parlers de l'Amiénois*, Bibliothèque municipale, Amiens, 1989 (AM)

Marie-Madeleine Duquef (dite Tchotchote d'el Tcheue d'vaque), *Amassoér – dictionnaire picard-français et français-picard*, Librairie du Labyrinthe, Amiens, 2004 (AM-Duquef)

René Huvelle, *Eùl patwas d'Ât' - Dictionnaire français - picard d'Ath*, Jacques Flament éd., 2010 (Ath)

Charles Lecat, *Lexique français-picard du Vimeu*, Association des Picardisants du Ponthieu et du Vimeu, s. d. (VI)

Gérard Zègres, *Lexique français-picard illustré*, Mémoires de la Société historique de Comines-Warneton, 1998 (Comines)

J. Gilliéron et E. Edmont, *Atlas Linguistique de la France*, Paris, Champion, 9 vol., 1902-1910 + supplément 1920 (ALF)

F. Carton et M. Lebègue, *Atlas Linguistique et Ethnographique Picard*, CNRS éditions, 2 vol., 1989 et 1997 (ALPic)

Pour certains mots, nous avons dû effectuer une recherche complémentaire, afin de préciser leur sens ou leurs usages et de trouver des exemples d'emploi. Nous nous sommes notamment appuyés sur les outils fournis par la base de données Picartext, élaborée par l'Université de Picardie Jules Verne (<https://www.u-picardie.fr/LESCLaP/PICARTEXT/Public/index.php>). Picartext propose, à l'instar de Frantext pour le français, un corpus de textes littéraires en picard du 18^e siècle à nos jours, constitué de 138 textes et 3,5 millions de mots pour la partie publique.

LA MÉTHODE

La rédaction du dictionnaire fondamental français-picard a suivi un ensemble d'étapes décrites ci-après. Les étapes ne sont pas forcément chronologiques, certaines ayant pu être accomplies simultanément, au fil des pages du dictionnaire.

Analyse des lexèmes français

Pour chacun des lexèmes français retenus, nous avons distingué les différents sens et emplois tels qu'ils sont décrits dans un dictionnaire français. Nous nous sommes appuyés sur trois dictionnaires d'ampleur croissante, en privilégiant le *Dictionnaire fondamental* de Gougenheim dont l'échelle correspondait le mieux à notre objectif pour le picard :

Georges Gougenheim, *Dictionnaire fondamental de la langue française*, Didier, Paris, 1958

Paul Robert, *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*, SNL, Paris, 1978

ATILF, *Trésor de la Langue Française informatisé* (TLFI), <http://www.atilf.fr/tlfi>, ATILF - CNRS & Université de Lorraine

Nous avons également relevé les différentes locutions et expressions françaises habituellement regroupées avec le lexème. Les sens, emplois, locutions et expressions constituent les items de départ de la recherche (chaque entrée du dictionnaire comporte un ou plusieurs de ces items). Nous les avons pourvus d'une glose succincte (à l'aide d'un synonyme, d'un contexte, etc.).

Recherche des équivalents picards

Nous avons mis, en face de chaque item, tous les équivalents picards que nous pouvions trouver dans les sources citées au point précédent. Cette phase a été facilitée par le fait que les lexiques de référence avaient été numérisés par l'Agence régionale de la langue picarde et nous ont été fournis sous la forme de fichiers rendus exploitables en format texte. Malgré l'apport de l'informatique,

cette phase de la recherche a été en grande partie manuelle : il a fallu sélectionner et parfois réinterpréter les réponses pertinentes à partir de notre connaissance du picard et du français, en tenant compte des phénomènes de synonymie, d'analogie, etc. En outre, les lexèmes picards ainsi extraits ont été systématiquement vérifiés dans les dictionnaires et lexiques d'origine. Si nécessaire, des choix ont été opérés en privilégiant les formes les plus répandues, tout en notant les principales variantes et les synonymes. Les « trous » ont ensuite été comblés, selon les cas, en ayant recours à des périphrases, ou en nous appuyant, avec prudence, sur des emprunts au français, aux langues voisines (wallon, normand), à l'ancien picard, ainsi que sur la néologie.

Constitution d'une base de données bilingue

Au terme de ces opérations, nous disposons d'une base de données bilingue complète, où chacun des lexèmes retenus en français était divisé en sens, emplois, locutions, expressions, et où chacun de ces items était à son tour associé à un lexème picard, à une locution ou à une expression. Nous avons complété cette base avec des exemples et des citations, puisés pour l'essentiel dans les sources dictionnairiques elles-mêmes, ainsi que dans la base Picartext, afin d'en garantir l'authenticité. Nous n'avons cependant pas hésité à forger ou à adapter des exemples en cas de besoin.

Écriture du dictionnaire

Le corps du dictionnaire est constitué de l'ensemble de ces entrées, classées par ordre alphabétique du français et pourvues d'une organisation hiérarchique standard. En fin d'ouvrage, un index regroupe, par ordre alphabétique, l'ensemble des mots picards mentionnés¹¹.

Si ce dictionnaire ne comporte qu'un millier d'entrées françaises, chaque entrée fait l'objet d'un traitement le plus détaillé possible. Notre objectif constant, dans cette phase de rédaction, a été d'offrir à l'utilisateur un guide fiable dans le choix du mot ou de l'expression juste dans un contexte donné.

Nous avons été confrontés, dans cette étape finale, à des choix parfois difficiles. En effet, notre volonté de retenir certains mots ou certaines expressions qui nous paraissaient très typiques du picard se heurtait au nombre forcément limité d'entrées. Nous avons donc été amenés à rattacher l'une ou l'autre de ces formes picardes que nous souhaitions sauvegarder à une entrée française moins bien appropriée que nous l'aurions voulu. C'est ainsi, par exemple, qu'on trouvera l'expression « d'acatiche » sous l'entrée « acheter » (« acheté dans le commerce », par opposition à « fabriqué à la maison »), alors que nous aurions voulu la voir figurer sous « commerce » (pain d'acatiche = pain du commerce). Dans le même ordre d'idées, et au nom de notre volonté de remettre en lumière certains « beaux mots », on trouvera dans ce dictionnaire certains termes évoquant des usages aujourd'hui disparus, même s'ils ne font pas partie de ce qu'on pourrait définir comme du « picard fondamental » (voir par exemple, dans l'entrée

« sable », le mot pour « Gros sable pour affûter la faux »). Notre dictionnaire, s'il se veut un outil pratique, pourra ainsi s'apprécier, nous l'espérons, dans la simple lecture des articles au fil des pages.

La standardisation graphique

Les traductions picardes proposées dans le dictionnaire privilégient une forme phonétique et morphologique standardisée, conforme aux recommandations de la Commission de néologie et de terminologie de l'Agence régionale pour la langue picarde reproduites en annexe¹². Néanmoins, les variantes phonétiques les plus saillantes sont ajoutées, sous forme abrégée, et séparées par le symbole « / » (slash). Les exemples d'auteurs (ou issus des lexiques de référence) sont, quant à eux, donnés dans la phonétique d'origine, mais ont également été transcrits dans la graphie commune.

Liudmila Smirnova & Alain Dawson

Structure d'une entrée

Mot vedette en français	Catégorie morpho-syntaxique en français	Glose en français	Traduction picarde	Nuances de sens, séparées par un point virgule et précisées entre parenthèses
Sous entrée séparée par (-)	amuser	v.tr (faire rire)	erluser, abanier. — S'amuser v.	
	<i>pr (avoir du plaisir) s'eryluser, s'abanier ; gingler, jougler (chahuter) ; s'juer (jouer) ; ête à l' ducasse, foaire ducasse (faire la fête) . S'amuser à des riens foaire des</i>			
Exemples et expressions, séparés par un point (•)	bibuses, bibuser, foaire des nunus, nunuter, businer, lusoter • <i>Ne pas s'amuser du tout</i> s'amuser comme in cantiau d' pain pa-drière l'armoie (TO).			Références de l'exemple ou de l'expression
S'il y a plusieurs sens, ils sont numérotés	ancien adj 1. (<i>qui existe depuis longtemps ; qui a existé autrefois</i>) viu/vieu (fém. vielle), viés (fém. vièse). <i>Une église ancienne</i> ene vièle église • <i>L'ancien picard</i> ch' viu picard. 2. (<i>qui a eu autrefois un métier</i>) incien. <i>Un ancien boulanger</i> in incien boulinguer.			Variante phonétique, séparée par « / »

Abréviations

adj	adjectif	n.m	nom masculin
adv	adverbe	n.f	nom féminin
art. contr.	article contracté	num, numér	numéral
art. déf	article défini	part	participe
art. indéf	article indéfini	partic. interr	particule interrogative
art. part	article partitif	pl	pluriel
aux	auxiliaire	prép	préposition
conj	conjonction	pron	pronom
dém	démonstratif	pron. pers	pronom personnel
fém	féminin	pron. rel	pronom relatif
interj	interjection	pron.indéf	pronom indéfini
interr	interrogatif	v	verbe
loc. adv	locution adverbiale	v. tr	verbe transitif
masc	masculin	v. intr	verbe intransitif
n	nom	v. pron	verbe pronominal

PROPOSITION POUR UNE STANDARDISATION GRAPHIQUE DU PICARD

Commission de néologie et de terminologie

La base : la graphie Feller-Carton

La Commission propose de baser une écriture raisonnée du picard sur les principes élaborés dès 1900 par Jules Feller pour le wallon, devenus (avec quelques variantes) l'orthographe quasi-officielle de cette langue, et adaptés au picard en 1963 par Fernand Carton. Voici un rappel de quelques règles générales :

Les voyelles orales

Les lettres ou combinaisons de lettres **a, é, è, i, o, ou, eu, u** permettent de noter les mêmes voyelles qu'en français : **abate, abattre, kère, tomber** (è ouvert), **i két, il tombe** (é fermé), **qui, qui, co, coq, coute, coût, il o keu, il est tombé, cu, cul**. Pour simplifier, on omet l'accent (grave ou aigu) sur la voyelle **e** suivie d'une consonne (prononcée ou muette) au sein de la même syllabe graphique : **min-ger** (pour **mingér**), **manger, baudet** (pour **baudét**), **âne, berdelér** (pour **berdelér**), **bredouiller**. On utilise **au** pour **o**, **ai** pour **é, è**, en se fondant sur l'analogie avec le français : **in biau capiau, un beau chapeau** (variante : **in bieu capieu**), **faire plaisi, faire plaisir**. Le **y** est partout remplacé par **i** : **fisicien, physicien, mes ius, mes yeux**. On ne l'utilise que pour éviter une succession de deux **i**.

Les voyelles nasales

Les graphies « en, em » pour les sons **an, am**, sont en principe exclues. On écrira donc **exampe, exemple, tans, temps**. On utilisera néanmoins le groupe **ien** pour noter **yin**, comme en français : **un kien ou tchien, un chien, moïen, moyen**.

Comme pour les voyelles orales, on retiendra l'exception **ain**, **aim** au lieu de **in**, **im**, par analogie avec le français : **du pain**, *du pain*. On utilise aussi cette graphie dans les mots où le français écrit « ein, eim » : **j'ai du mau à mes rains**, *j'ai mal aux reins*.

La notation d'une voyelle nasale suivie d'un **n** pose un problème. En théorie, on doit écrire : **insanne ensemble**, **glinne poule**, **bonne borne**, à **Pbrunne au crépuscule**. Pour éviter une mauvaise lecture **an'**, **in'**, **on'**, **un'**, la graphie Feller-Carton permet d'utiliser un point disjonctif : **insan.ne**, **glin.ne**, **bon.ne**, **brun.ne**. Devant la lourdeur de cette notation, la commission a opté pour un compromis : maintient de **insanne**, **bonne**, dont la lecture spontanée **insan'**, **bon'** correspond effectivement à une prononciation possible et même courante, mais préférence pour **glène**, **breune** (sans noter la nasalité de la voyelle), pour éviter une fausse lecture **in'**, **un'** qui serait particulièrement gênante. De même devant **m** : maintient de **onme**, *homme*, **cranme**, *crème*, mais **mème**, *même*, **frecteume**, *humidité*, plutôt que **minme**, **frectunme**.

Les diphtongues (voyelles doubles) et les semi-consonnes

La norme du Feller exige théoriquement qu'on écrive de façon phonétique des mots comme « frwède », *froide*, « crwère », *croire*. On admettra des graphies plus habituelles : **froède**, **croère**. De même, le groupe **oi** note wa, comme en français. La semi-consonne **y** est notée par un **i**, comme en français, entre une consonne et une voyelle : **bieu**, *beau*, **kien**, *chien*, **piot**, *petit*.

Autre entorse au Feller standard, approuvée par la Commission : le **y** issu d'un ancien « **I mouillé** » sera noté **ill**, comme en français : **touiller**, *mélanger* (plutôt que « touyer »). Cette graphie permet de sauvegarder la ressemblance avec les variantes archaïsantes qui ont conservé le « **I mouillé** » (**touillier**), ainsi qu'avec les formes sans mouillure (**i touille i toule**, *il mélange*).

Les consonnes finales et les consonnes muettes

On conserve la plupart des consonnes finales muettes, qui facilitent l'identification des mots en les rapprochant de leurs homologues français :

normalmint, *normalement* (et tous les adverbes et substantifs en **-mint**), **keud**, *chaud*, **tchot**, *petit*

pluriel en **-s** : **ches tchots**, *les petits*, **des vakes**, *des vaches*

conjugaisons : **t'éτος**, *tu étais*, **il étot**, *il était*

Exceptions :

le « **-x** » final du français est remplacé par **-s** : **eune cros**, *une croix*, **malureus**, *malheureux*.

Les formes verbales conjuguées à la 1^{ère} personne du singulier ne prennent pas de consonne muette finale : **j'éto**, *j'étais*, **ej peu**, *je peux*.

Cette consonne finale a souvent une utilité :

- dans la dérivation : **tchot**, *petit* → **tchote**, *petit* ; **keud**, *chaud* → **keudron**, *chaudron*

- dans les liaisons : **des tchots éfants**, *des petits enfants* se lit **détchozéfan**.

Par contre, les consonnes muettes (en français) sont supprimées à l'intérieur des mots : **batisier**, *baptiser*, **esculture**, *sculpture*. La combinaison de ces deux règles fait que lorsque *deux* consonnes muettes se succèdent en fin de mot, on ne garde que la seconde : c'est pourquoi on écrit **tans**, *temps*, **pus**, *puits*. Dans la conjugaison, en cas de concurrence entre la consonne du radical et la consonne de la désinence, c'est cette dernière qui a la priorité : **i vint**, *il vend*.

Pour faire « sonner » une consonne finale, on la fait suivre d'un **e** muet : **du toubake**, *du tabac*, **i sorte**, *il sort*.

Les consonnes doubles sont systématiquement simplifiées : **abate**, *abattre*, **aleumer**, *allumer*, **aleumète**, *allumette* et tous les diminutifs en **-ête**. Quelques exceptions (qui ne sont qu'apparentes) :

- on conserve le double **ss** entre voyelles pour le distinguer du simple **s** qui se lit **z** : cf. **assir**, *asseoir* – **asir** *azir*, *brûler*.

- pour noter une voyelle nasale **on**, **an** suivi d'un **n**, le **n** est naturellement doublé (cf. plus haut) : **pronne** *pron-n' prune*, **insanne** *insan-n' ensemble*.

- le **I** final issu d'un «**l mouillé**» est noté **-lle** : **i toulle** *i toule* *il mélange* (cf. l'infinitif **touiller**), **batelle** *batèle* *bataille* (cf. ci-dessus, *les diphtongues et semi-consonnes*).

les autres consonnes doubles notent effectivement un son consonantique allongé dans la prononciation : **el mairrie** *mèr'ri*, *la mairie*, **is veutte bin** *veut'té bin*, *ils veulent bien*.

Le **h** en début de mot n'est conservé que s'il est réellement « aspiré », ou tout au moins s'il marque une absence de liaison : **in haut**, *en haut*, **hanier**, *haleter*, mais **un onme**, *un homme*, **ureuzmint**, *heureusement*. À l'intérieur des mots, comme toute consonne muette, il est supprimé : **téiate**, *théâtre*.

Dans de nombreux parlers (mais pas tous), les consonnes finales sont « assourdies » : **b** devient **p**, **d** devient **t**, **g** devient **k**, **j** devient **ch**, **v** devient **f**, **z** devient **ss**. La graphie Feller standard maintient dans ce cas la variante sonore et écrit par exemple **un abe** *un arbre*, **vinde**, *vendre*, **largue**, *large*, **vève**, *veuve*, **kémise**, *chemise*, ce qui se lit respectivement **ap'**, **vint'**, **lark'**, **vèf'**, **kémiss'**

Les choix spécifiques de la Commission (version simplifiée)

Ces choix portent sur :

- des points non tranchés par les graphies Feller et Feller-Carton,
- et surtout, l'adoption d'une variante privilégiée dans les cas de variation dialectale.

L'ensemble des choix de variantes dialectales tend à constituer une forme moyenne de picard, destinée non pas à se substituer aux variétés en usage (à l'oral comme à l'écrit), mais plutôt à servir de forme de référence dans les cas (dictionnaires, manuels, outils pédagogiques) où celle-ci est nécessaire.

Ce « picard de référence » reprend très largement les propositions déjà mises en œuvre dans les parties communes des trois albums d'Astérix en picard (A. Dawson, J. Dulphy, J.-L. Vigneux). Elles s'inspirent, en général, des prononcia-

tions en usage à Arras, qui occupe une position centrale entre les parlers du nord et du sud, de l'est et de l'ouest.

Consonnes :

<i>Variables</i>	<i>Propositions</i>	<i>Exemples</i>	<i>Autres variantes</i>
/k, g/ et leurs variantes palatalisées (affriquées) phonétiquement conditionnées	<i>Devant e, i</i> : Privilégier « k, g(u) » ; « qu » par analogie avec le français, notamment dans les relatifs et interrogatifs <i>Devant a, o, u</i> : en principe « c »	Kère, raker, rakillon, ène mèkène, in kien Quoé, quîèche, quand Ène cambe, ète au coé, ch'curé In cot, in kien, ène mouke, du brin din t' bouke	/tchère /ratcher /mèchène /tchien
/s, z/ et leurs variantes palatalisées après /i/	Ch S	Ch'pichon, in pichou I disot, ène kémise	/piçon /dijot /kémige

Voyelles :

<i>Variables</i>	<i>Propositions</i>	<i>Exemples</i>	<i>Autres variantes</i>
Fermeture de /a/ final	o	In cot (« chat »), Aro, l'vlo I cantro (futur)	/cat /Ara /vlà /cantra
Voyelle épen-thétique : timbre variable	Toujours e	El vake	
Voyelle épen-thétique dans le préfixe re-	Toujours er	Erdire, erfoaire	
Ancienne diph-tongue oi	o en position libre (non suivi d'une consonne dans la même syllabe) oé en position entravée (suivi d'une consonne dans la même syllabe)	Ej bo, ène cros, ch'ro I cantrot (conditionnel ; distingué du futur par la consonne muette) Boère, ène boète, pluvoèr	/boé /croés /roé /cantoét /boire /boite /pluvoir

Ancien ai	a en position libre ai en position entravée oai entravé après consonne labiale	Mason Foire, ch'moite (et par analogie : i foait bieu)	/moaison /faire /maite
Ancien oin	on	lon	/loin
Ancien ain	an	Du fan (foin), j'ai fan (faim)	/fain
Monophthongaison de ui, uin, ié	ui en fin de mot u en interne	Fruit, énu pucher	/frut
Diphthongaison de é entravé	ié	Tiète	/tète
Ancien au	eu	Un bieu catieu, ène eute gueugue	/biau /gaugue
Ancien ue	eu	El pleuve, in beu	/pluève /bu /bué

Notes :

- 1) A. Dawson et P. Guilgot, *Je parle picard*, Agence pour le picard / Fédération In-sanne / La Roulotte Théâtrale / El Môjo dés Walons, 2012. A. Dawson, *Guide de conversation picard*, Assimil, 2003. A. Dawson, *Guide de conversation chtimi, parler picard du Nord et du Pas-de-Calais*, Assimil, 2002. A. Dawson, *Parle-moi chtî, parler picard du Nord et du Pas-de-Calais*, Assimil, 2009. A. Dawson, L. Smirnova, *Cahier d'exercices chtî, parler picard du Nord et du Pas-de-Calais*, Assimil, 2020
- 2) Pour traduire les 1000 mots français, le dictionnaire propose en tout 3160 mots picards, repris dans l'index figurant en fin de volume.
- 3) Précisons que les auteurs ont dû travailler sans relâche durant ces quelques mois, et qu'ils ont néanmoins souvent regretté de ne pouvoir approfondir davantage leur travail...
- 4) Avant notre intervention, des travaux préparatoires avaient été lancés sur la base de l'échelle « Dubois-Buyse », table de fréquence et de difficulté orthographique des mots, réalisée à partir des performances d'élèves de 6 à 15 ans (D. Reichenbach, F. Ters, G. Mayer, *L'échelle Dubois Buyse d'orthographe usuelle française*, 7e édition, MDI, 1998). Cette solution nous a semblé peu satisfaisante, notamment parce qu'elle reflète davantage les difficultés d'apprentissage des mots français que leur fréquence d'usage (jusqu'à intégrer des mots quasiment inusités comme « chantré » tout en omettant des mots très fréquents comme « acheter »), et qu'elle exclut les mots grammaticaux. Nous avons également intégré dans notre réflexion les travaux d'Étienne Brunet (liste des 1500 mots les plus fréquents, sur le site « éduscol » du Ministère de l'éducation nationale) et ceux de G. Gougenheim, à qui l'on doit le concept de « français fondamental » (G. Gougenheim, P. Rivenc, R. Michéa, A. Sauvageot, *L'élaboration du français fondamental*, 1964).

- 5) Consultable sur <http://www.lexique.org>. Références : New B., Pallier C., Ferrand L., Matos R. (2001) Une base de données lexicales du français contemporain sur internet : LEXIQUE, *L'année psychologique*, 101, 447-462. New, B., Pallier, C., Brysbaert, M., Ferrand, L. (2004) Lexique 2 : A New French Lexical Database. *Behavior Research Methods, Instruments, & Computers*, 36 (3), 516-524.
- 6) Le lemme est le mot ramené à sa forme conventionnelle d'entrée de dictionnaire : verbe à l'infinitif, nom au singulier, etc.
- 7) von Wartburg W., Keller H.-E., Gueljans R., *Bibliographie des dictionnaires patois gallo-romans (1550-1967)*, Genève, Droz (publications romanes et françaises), 1969.
- 8) Debrie R., *Bibliographie de dialectologie picarde*, Amiens, Centre d'Etudes Picardes XVIII, 1982 ; *Complément à la bibliographie de dialectologie picarde*, Amiens, CEP XXVII, 1985.
- 9) Cf. notre article : A. Dawson, L'écrivain picardisant aime son dictionnaire (lui non plus), in C. Rey et P. Reynés (éd.), *Dictionnaire, norme(s) et sociolinguistique, Carnets d'Atelier de Sociolinguistique*, n° 8, 2011.
- 10) La liste a été établie, antérieurement à notre intervention dans le projet, sur la base des recommandations du professeur Christophe Rey. Nous avons souhaité y ajouter les travaux d'E. Cochet sur Gondrecourt (59) et L.-F. Flutre pour Mesnil-Martinsart (80), et compléter les données fournies par G. Hécart sur le « Rouchi » par celles, plus récentes, de J. Dauby.
- 11) Cette opération, ainsi que la précédente, a été réalisée grâce au logiciel Fieldworks Language Explorer (FLex) créé par le Summer Institute of Linguistics (SIL) sous licence LGP (<https://software.sil.org/fieldworks/>).
- 12) Il faut noter que cette standardisation peut amener à retenir des formes non attestées, obtenues en appliquant à une forme « périphérique » des règles de correspondance phonétique et morphologique conduisant à une forme « centrale » reconstruite.

Aa - Zz

A a

à prép. 1. (en général) à. *Je pense à toi j' pinse à ti.* 2. (devant un nom au pluriel) as. *Boîte à oeufs boête as eus.* 3. (devant un complément de lieu) ne se traduit pas si le nom commence par un « A ». *Je vais à Amiens j'm'in vo Anmien.* 4. (autres constructions, selon les verbes) *Il ressemble à son père il ersanne sin père (ou) il ersanne à sin père • À la rue apa les rues, ami les rues.*

abandonner v.tr 1. (en général : délaissier, laisser, laisser tomber) délaicher/délaicier, laicher/lai-cier, laicher lo/là, laicher kèr/tchèr, abindonner. *Abandonner sa fortune à quelqu'un laicher s' forteune à ene séqui • Abandonner les recherches laicher kèr ches ercaches • Abandonner son bien, le partager entre ses enfants avant de mourir s' dékeucher/-cau- • Abandonner le métier de fermier s' décinslér.* 2. (laisser seul) desseuler. 3. (quitter un lieu) déquiter. 4. (« plaquer ») camper (lo). *Si tu m'embêtes j'abandonne tout et je m'en vais si tu m'imbêtes ej campe toute lo, pi j' m'in vo (VI).* — **S'abandonner v. pr** (se laisser aller) s' laicher aler. *S'abandonner au désespoir s' débouser (RO).*

accepter v.tr 1. (prendre volontiers) prinde, accepter. *Accepte ce que je te donne, ce que je te dis prins ch' que j' té donne, ch' que j' té dis (VI) • Il est si avare qu'il accepterait n'importe quoi pour*

un simple sou i s' froét coper jé n' sai quo pour in maleureus sou (AM). 2. (considérer comme vrai ou inévitable) incorsier (litt. avaler). *Je ne peux pas accepter une chose pareille je n' peus point incorsier ene cose pareille (MM).* 3. (accepter de) bin voloèr. *Il accepte de nous aider i veut bin nos aidier.*

accompagner v.tr 1. (aller, venir, être avec) aler/daler aveuc, vnir aveuc, ête aveuc. *Tu m'accompagnes au magasin ? te viens aveuc mi au boutique ? • Il m'accompagne il est aveuc mi.* 2. (amener quelque part) aconduire. *J'accompagnais mon père chez vous j'aconduisos min père à vo mason.* 3. (suivre) suivre, sieure. *Il accompagne son père partout i suit sin père tout partout (VI).* 4. (musique) juer aveuc. *Il m'accompagne à la flûte i jue de l' flahute aveuc mi.*

accord n.m (le fait de penser de la même façon) acordance, acordage, intinte. *Ils sont d'accord is sont d'intinte insanne (VI) • Sommes-nous d'accord ? y somme nous ? (VI) • Ils ont tout de même donné leur accord au mariage is ont tout d' meme consinti (TO).* — **D'accord loc. adv** itèm ! qu'i soète ! soète ! mettons !.

accrocher v.tr 1. (retenir par un crochet) ahoker/-tcher. *Accrocher son vélo à un arbre ahoker sin vélo à in abe.* 2. (agripper comme avec des griffes) agrauer, agrouiller, agraper. 3. (à une certaine hauteur, avec la nuance « coincer ») incrinker/-tcher. *La balle*

est restée accrochée à une branche l' plote ale a dmoree incrinkée à ene branke. — S'accrocher v. pr s'accrocher aux ronces s'inroucher • s'accrocher aux branches (d'un malade qui résiste) s'etnir à ches brankes.

acheter v.tr (acquérir) acater. *As-tu acheté le sucre ? t'os acaté du chuke ? • Acheter au rabais acater au rababo, acater au ravau • Acheter en bloc, en gros acater in tac-in-blo • Acheter à crédit taper in crampon, foaire ene cronke • Acheter au prix fort acater au kèr dénier, aler à l' kèr coute • Acheté dans le commerce, par opposition à fabriqué à la maison (pain, jouet...) d'acatiche (du pain d'acatiche, in ju d'acatiche...).*

achever v.tr 1. (finir) akver, finir. *Il a achevé sa tournée par une bistouille il o akvé s' tournée par ene bistouille. 2. (tuer un blessé) akver. — S'achever v. pr s'akver, finir.*

action n.f (le fait de faire quelque chose) accion. *Une bonne action ene boinne accion.*

adresser v.tr (émettre en direction de, diriger vers) adercher/adrécher. — **S'adresser** v. pr (demander à qn) s'adercher/s'adrécher, s'abuger. *À qui nous adressons-nous pour avoir des pommes ? à qui qu'ch'est qu'os s'abujrons pour avoir des pèmes ? (SP) • Ils ne s'adressent plus la parole is n' leus palte pu (VI) • À qui t'adresses-tu ? à tchèche eq tu nn' os ? (VI).*

affaire n.f (tous sens) ju/jeu (m.), afoaire/afaire ; mor-ju (affaire

incroyable) ; agobile (chose dont on a besoin). *Elle est concentrée sur son affaire ale est toute à sin ju (SP) • Quelle affaire ! (surprise désagréable) queu ju !, Qué mor-ju qu'ch'est cho ! N-in vlo coèr d'in eute, in vlo in tour, quel ouvrage ! • Ne te mêle pas de mes affaires ! ne t' mets point din min ju ! • Si c'est ça, ramasse tes affaires et pars d'ici au plus vite si qu' ch'est tout cho, ramasse tes agobiles et pi démare d'ichi au pu rade (SP).*

âge n.m (tous sens) age (f.) ; ans (pl.). *Quel âge as-tu? combin qu't'as d'ans ? (GO) • En bas âge à nus ans, à nule age (RO, GO) • D'un certain âge su l'age (SP) • Prendre de l'âge monter su l'age, kmincher à vnir su l'age (GO, SP) • Ils sont du même âge is sont d' cope (VI) • Etre dans la fleur de l'âge ête din sn'èsplandeur.*

agir v.i 1. (faire une action) agir, foaire/faire. *Il faut agir i feut foaire ene séquo • Mal agir foaire l' biète • Agir loyalement aler l' drot ju, aler du droét ju. 2. (avoir un résultat) foaire/faire sn'éfet. Le médicament a fini par agir l' drogue ale o fini par foaire esn éfet. — S'agir de v. pr (être question de) ête d' devise d'. Il s'agit de lui i est d' devise ed li (Wiers), ch'est d' li qu'in pale.*

agiter 1. v.tr (secouer) arlocher, locher, ochiner, aloter, escoure, verdiller. *Le chien agite la queue ch' tchien i verdeille es queue (BO) • La brise agite le carillon l' brise ale alote ech carillon (RO-Th.Denis). 2. v.tr (un membre,*

sous l'effet d'une démangeaison) grincer. *Elle n'arrêtait pas d'agiter les épaules, de se frotter le dos, de remuer sur sa chaise a'* n'artoét point d' grincer ss' épeules, d'ochiner sin dos, d'ermuer su s' cayèle (MM). **3. v.tr** (*horizontalement, par ex. un crible*) grincer.

4. v.tr (*un liquide*) patrouiller ; (dans un récipient) warloper, guerloper, wa(r)loker, berloker/-tcher, berloder ; (en mélangé) touiller. **5. part** (*agité*) in foufièle/foufèle. — **S'agiter** v. pr **1.** (*ne pas rester en place*) chinchonner ; s' grincer (en parlant d'un enfant) ; s' démoliner (comme un moulin) . *Qu'est-ce que tu as à t'agiter ainsi ?* quo qu'ch'est qu't'os à t' grincer comme cho ? (H. Crinon).

2. (*aller en tous sens, de façon désordonnée*) s'efnouiller, griner, gariner. *Ce n'est pas en s'agitant qu'on fait le plus de travail* ch'est pas in s'efnouillant qu'os fait l' pu d'ouvrage (SP) • *Il s'agite sans arrêt* tours i grène (VI). **3.** (*en parlant d'un malade dans son lit*) fardéler ; gambiller, gambillonner (remuer les jambes) . *Ça fait des mois qu'il s'agite ainsi* cha fait des mos qu'i fardièle insin (TO) • *Il n'arrête pas de remuer dans son lit* i n'arète point d' gambiller din sin lit (VI).

ah interj **1.** (*en général*) ah !

2. (*nuances particulières*) ach ! (dégoût) ; ba ! (doute, étonnement) ; bé ! is' ! is' don ! (admiration). *Ah zut !* du feure ! (VI).

aider v.tr aidier, donner d' l' ayude (donner de l'aide), assister.

ailleurs adv (*dans un autre lieu*) autervar, eute/aute part ; ene aute séchu (quelque part ailleurs). *Va jouer ailleurs, va au diable !* va-t'in bluter (TO) • *S'il y en a trop quelque part, c'est qu'il en manque ailleurs* s'i d'a d' tro ene séchu, ch'est qu'i in manque ene aute séchu (TO). — **D'ailleurs** adv (en plus) in puque ; (de toute façon) peut qu' manquer/-tcher. *Je le connais, d'ailleurs il est mon ami* j'el conno, in puque (peut qu' manquer) ch'est mn' amisse.

aimer v.tr **1.** avoèr/avoir kèr/tchèr, ainmer, vir volontier. *Je t'aime* j't'ai kèr • *Tu aimes le chocolat ?* t'os kèr el chucolat ? • *Aimer passionnément* s'assoter, ête mortel à • *Bien aimer* (être amis) ête amisse aveuc, vir volontier. **2.** (*aimer + infinitif*) avoèr kèr à / d'. *Il aime faire la fête* il o kèr à foaire ducasse. — **S'aimer** v. pr (*être mutuellement attaché*) s'avoèr kèr, s'ainmer, s'erbéyer, s' vir volontier ; ête amisse. *Quand on s'aime tout va bien, sinon tout va mal* quand in s'a kèr du brin ch'est de l'crème et quand in n's'a pu kèr de l'crème ch'est du brin (AM) • *Ils s'aiment comme deux frères* is s'erbette comme deus frères (VI) • *Ils s'aiment bien* is sont amisses insanne (Ath).

ainsi adv **1.** (*de cette façon*) insin, comme cho/cha (/ho/hlo/no). *Tout à fait ainsi* insimint (MM) • *Puisqu'il en est ainsi, les choses étant ainsi* tout qu'ch'est ho (AM), comme i-est là (TO) • *En continuant ainsi* à forche d'aler .

2. (*en tête de phrase*) cha foait / fait qu'. *Ainsi, il n'a pas pu venir* cha foait qu'i n'a pon seu vnir. — **Ainsi que** conj comme, kmint qu' ; et pi cor/coèr. *Tout s'est passé ainsi que je l'avais dit* toute i s'o passé comme (kmint qu') ej l'avo dit • *Il a amené sa famille ainsi que quelques amis* il o vnu aveuc ses gins et pi cor saquants amisses.

air *n.m* **1.** (*gaz*) air (f.). *L'air est frais* l'air ale est frêche, i foait frêche • *L'air est chaud et pesant, étouffant* i foait mate, calate, ernuate, baniate • *Être tête en l'air* ête in l'air (SP). **2.** (*musique*) air (f.). *Un air de flûte* ene air ed flahute. **3.** (*aspect*) air (f.). *Il a toujours l'air bête* il o toudi l'air (ene air) biète • *Avoir l'air hébété* avoèr l'air abiétie, ête lo comme ene clinke (AM) • *Avoir l'air embarrassé, décontenancé* avoèr l'air imbernakée (AM) ; ête solé (RO) • *Elle m'a donné l'air d'une personne très capable* a' m'o fait l'air d'ene gin rudmint capabe (SP).

ajouter *v.tr* **1.** (*mettre en plus*) rajouter, mette d'écalo. *Le marchand a ajouté deux pommes* ch' marcant il o mis deus puns d'écalo. **2.** (*dire en plus*) cor/coèr dire, dire in puque. *Je n'ai rien à ajouter* j'ai rin d'eute à dire • *Il a ajouté qu'il ne voulait plus être dérangé* il o cor dit qu'i n' volot pu qu'in l'déturbe.

allemand, -e *adj* (*de l'Allemagne*) almand, almande.

aller **1.** *v.i* (*mouvement*) aler/daler. *Où allez-vous ?* dù qu'ch'est qu'os

aler ? dù ç'que vos dalez ? • *Allez-vous en !* tirez-vous arière ! (SP) • *Se laisser aller* (*se décou-rager*) s'débouser • *Aller et venir* randouiller, randir, brimbaler • *Un aller-retour* in invo-et-der-vient (Comines) • *Aller par monts et par vaux* aler par cans par voées (SP) • *Action d'aller, allées et venues* alage et vnage (SP). **2.** *v.i* (*santé*) *Comment ça va ?* kmint qu'i va ? ha vo-ti ? queu nouvele ? quoe qu' tu contes ? . **3.** *v.i* (*fonctionnement*) aler/daler. *Tout va de travers* malvo, bien malvo (SP). **4.** *v.i* (*convenir*) aler/daler, suire (s'accorder avec). *Ton chapeau va bien avec ton manteau* tin capieu i suit bien aveuc tin mantieu. **5.** *aux.* (*exprime le futur proche*) *Je vais recommencer* j' m'in voai rkmincher, j'va erkmincher. **6.** *interj* (*encouragements : va ! allons ! allez !*) marche ! marchons ! marchez !. *Allez, au travail !* marche ! sake eddin !. — **S'en aller** *v. pr* (*partir*) s'in aler / daler, s'in rnalor (repartir). *Nous en allons-nous ?* os s'in rnalons ? . Rem.: la forme « daler » est caractéristique du Rouchi (Hainaut) ; ailleurs on trouve « aler ».

allonger *v.tr* (*rendre plus long*) ralonger ; ralarguir/-dgir (élargir) ; alaker/-tcher (rendre lâche, par ex. un vêtement) ; rétinde (un membre). *Allonger une jupe de quelques centimètres* ralonger, ralarguir in cotron d' quèques chintimètes • *Allonger le bras* rétinde sin bros • *Allonger inutile-*

ment un récit tirer au long conte (TO). — **S'allonger** *v. pr* (se cou-cher, s'étendre) s' couker/-tcher (dans un lit) ; s'étriker/-tcher, s'rétriker, s'rétinde (tomber de tout son long). *Je suis allé m'al-longer quelques instants j'a té m' couker in molet.*

allumer *v. tr* (mettre le feu) aleumer. *Allumer un petit feu faire ene air de feu (TO).*

alors **1.** *adv* (à ce moment) adon, à ch' momint-lo/là, d'ech tans-lo, alorse. *Je vis alors qu'il avait une jambe de bois adon j'ai vu qu'il avot ene gambe ed bo • Il était alors instituteur à ch'tans-lo il étot marister • Jusqu'alors dusqu'adon, dusqu'à ch' momint-lo.* **2.** *interj* (ça alors !) tin vint noms !. — **Alors que** *conj* **1.** (coïncidence temporelle : pendant, tandis que) pindant qu', au momint qu', in étandi qu' (temps) ; à l'égard qu' (comparaison). *J'étais un homme alors que vous étiez un enfant j'éto in onme au momint qu'os étote in éfant • Alors qu'il était chez lui, quelqu'un frappa à la porte pindant qu'il étot à s'mason, ny-o ene séqui qu'il o buké à chl' uche • Ça n'allait pas, alors que là-bas c'était beaucoup mieux cha n'aleut mie, à l'égarde eq là-bos ch'éteut gramint miu (SP).* **2.** (coïncidence forte : juste au moment où) aladon qu'. *C'est alors que je revenais qu'il s'est mis à pleuvoir ch'est aladon qu'j'ervéno qu'i s'o mis à dracher.*

âme *n. f* anme.

amener *v. tr* amner, aconduire ; atriner (en traînant) ; acacher (vers soi) . *J'ai amené un ami avec moi j'ai vnu aveuc in amisse • Amène un peu la chaise par ici atrine in molet l' cayèle par ichi.*

ami *n. m* (compagnon) amisse/ami ; comarade, cousse, chochon (camarade, copain). *Bonne amie, fiancée mékène/-tchène, particulière/-tchu-, maintresse • Chers amis ! (par ex. dans une lettre) mes boins chochons ! • Ils sont de nouveau amis (après une dispute) is sont ramis.*

amour *n. m* **1.** (sentiment) amour.

2. (physique) ameur. *Faire l'amour coker, doker/-tcher.*

amuser *v. tr* (faire rire) erluser, abanier. — **S'amuser** *v. pr* (avoir du plaisir) s'erluser, s'abanier ; gingler, jongler (chahuter) ; s'juer (jouer) ; ête à l' ducasse, foaire ducasse (faire la fête) . *S'amuser à des riens foaire des bibuses, bibuser, foaire des nunus, nunuter, businer, lusoter • Ne pas s'amuser du tout s'amuser comme in cantiau d' pain pa-drière l'armoire (TO).*

an *n. m* (année) énée, an. *J'ai trente ans j'ai trinte ans • Le nouvel an el nouvièle énée • Je te donnerai tes étrennes le jour de l'an j' té donnrai t' dringuèle à l'énée.*

ancien *adj* **1.** (qui existe depuis longtemps ; qui a existé autrefois) viu/vieu (fém. vielle), viés (fém. vièse). *Une église ancienne ene vièle église • L'ancien picard l'viu picard.* **2.** (qui a eu autrefois un métier) incien. *Un ancien boulanger in incien boulinger.*

anglais *adj* (de l' Angleterre) *inglés*.

À quelqu'un qui vous demande si vous parlez anglais, on rétorque plaisamment : « Ej piche, ej gliche, ej tché din l' rake » (AM).

animal *n.m* (*être vivant*) *bétal, animau* ; *biète/bète* (*bête*) ; *alieuve* (*animal d'élevage*). *Le cheval est un animal de la ferme* ch' kévau ch'est in *bétal* (in *animau*, ene *biète*) de l' *cinse* • *Celui-là, quel animal !* bé chti-lo, *queu* *bétal !* • *Envoyer un naïf à la chasse d'un animal imaginaire* (ou « *chasse au dahut* ») *invoyer* à l' *bitarde* • *Tout animal né dans l'année précédente* *antnoés*.

année *n.f* (*12 mois*) *énée*, an ; *campanne/-ainne* (*année de travail*). *L'année dernière* l'an *passé*, l'*énée* *passée* • *Bonne année !* (*vœux*) ene *boinne* *énée !* ene *bonne* et *ureuse !* *boinne* *énée*, *boinne* *santé*, d'chi d'in an *coèr* autant !.

annoncer *v.tr* **1.** (*dire, déclarer*) *dire*, *anoncher*. *Il m'a annoncé qu'il partait demain* i m'o dit qu'i s'in *alot* *dmain*. **2.** (*faire une annonce officielle, ex. garde-champêtre*) *bachiner* (au son du *bassin*) ; *tambourer* (au son du *tambour*) ; *clockter* (au son de la *cloche*). *Le garde champêtre a annoncé l'arrivée du percepteur* ch' *garde* il a *clockté* ch' *précepteur* (VI).

apercevoir *v.tr* (*voir au loin ou tout à coup*) *aperchuvoèr/-voir* ; (*entrevoir*) *intrévir*. *Je n'ai pas parlé à ton frère, je l'ai seulement aperçu* j' n'ai point *parlé* à tin *frère*, *je* ll'ai *juste* *intrévu* (VI). — **S'apercevoir** *v. pr* (*se rendre*

compte) *s'aperchuvoèr/-voir*, *s'rinde* *conte*. *Il s'est aperçu de sa bêtise* i s'a *rindu* *conte* de s' *bies-trie* (Ath) • *Il faudrait quelqu'un de malin pour s'apercevoir de ça* n-in *foroét* in *malin* pour qu'i s'aperchuche *ed* *cho*.

apparaître *v.i* (*paraître tout à coup, se montrer aux yeux*) *s'amoutrer*, *aparoète/-roite* ; *déboquer/-tcher*, *s'démucher*, *s'dessaker/-tcher* (*sortir d'une cachette*) ; *sanner* (*sembler*). *Le village apparut derrière la colline* ch' *vilage* i s'o *amoutré* *pa-drière* el *crincanne* • *Il est apparu brusquement, pour faire peur aux gens* il a *déboqué* tout d'in *coup*, pour *faire* *peur* à les *gins* (BO) • *Il m'est apparu que...* i m'a *vnu* à l'*idée* qu'..., i m'a *sanné* qu'... (Ath).

appartement *n.m* (*habitation*) *apartémint*. *Ils sont dans leurs appartements* (= *ils ont leur chez-soi, sous-entendu* : *ils ne vivent plus chez les parents, en parlant d'un jeune ménage*) *is* ont *leu* à-*part*, *is* sont à *leu* à-*part*.

appartenir *v.i* (*être à quelqu'un ; faire partie de ; être du devoir de*) *aparténir*, *ête* à. *Ceci m'appartient* ch'est à *mi* • *Il ne nous appartient pas de faire comme cela* c'est *nié* à nous-*outes* de *faire* l-*insi* (Ath).

appeler *v.tr* **1.** (*faire venir, héler - également au téléphone*) *huker/-tcher*, *houper*, *apler*, *crier*. *Appelle ton père pour qu'il vienne déjeuner* *crie* tin *père* qu'i *vienche* *diner* (VI) • *Appeler le médecin* *huker*, *foaire* *vnir* *ech* *cérusien*. **2.** (*donner un nom*) *lonmer*, *huker/-tcher*, *apler*.

Comment l'appelle-t-on ? kmint qu'o l' lonme ? kmint qu'o l'huke ? (AM). — **En appeler** à v.i (faire appel à) s'erclamer/s'ré-. *Il en appelle à tous les saints du paradis* i s' réclame à tous ches saints du paradis. — **S'appeler** v. pr (avoir pour nom) s' lonmer, s'apler, avoèr in nom. *Comment s'appelle-t-il ?* kmint qu'i s' lonme ? kmint qu'o l' lonme ? kmint qu'i s'apèle ? quo qu' ch'est sin nom ?.

apporter v.tr (porter à qn ou dans un endroit) apporter, amner ; atriner (en traînant) ; aler/daler quère/tchère (aller chercher). *Apporte-moi le marteau !* Marche quère ech martieu !.

apprendre v.tr 1. (recevoir un enseignement) aprinde. *Apprendre un métier* aprinde in étot • *Apprendre à nager* aprinde à nanger. 2. (spécifiquement : apprendre une leçon en la répétant) s'ercorder. 3. (une nouvelle) aprinde ; intinde, intinde dire, aouir (entendre) ; vir (voir). *J'ai appris qu'il était parti* j'ai intindu qu'i étot invo ; j'ai vu (din ches gazètes) qu'i étot invo. 4. (enseigner) aprinde, moutrer, ermoutrer, ercorder. *C'est mon père qui m'a appris à lire* ch'est min père qu'i m'o montrè à lire (VI).

approcher 1. v.tr (mettre plus près) aprocher, raprocher. 2. v.i et tr (ne pas être loin) bordurer. *Il approche les cinquante ans* i bordure chincante ans • *Approcher de la vieillesse* kmincher à vnir su l' age • *Nous approchons, nous serons bientôt chez nous* os rapro-

chons, os n' srons pu lontans à rintrer (VI). — **S'approcher** v. pr (aller près de) s' raprocher ; vnir dlé (venir près de). *Approche-toi !* viens ichi !.

appuyer v.tr 1. (mettre une chose contre une autre) apoyer/-poé- ; atoker/-tcher, atayer (étayer). *Appuie l'échelle contre l'arbre* apoé chl' ékèle conte echl abe (SP). 2. (presser) peucher/pau-, apoyer/-poé-. *Appuie sur le bouton* apoé su ch' bouton, peuche ech bouton. — **S'appuyer** v. pr s'apoyer, s'atayer, s'atoker/-tcher ; s'écorer, s'étriker/-tcher (s'arc-bouter). *Je me suis appuyé contre le mur* j'm'ai atayé à chele paroi (BO) • *Je suis obligé de m'appuyer sur un bâton* j' su t-obligé d' m'atayer aveuc in baton (BO) • *Ne t'appuie pas comme ça contre le mur* n' t'étrike point conme ho à chole muraille (VI).

après 1. prép. (contraire de « avant ») après. *Tu partiras après qu'il t'aura parlé* te t'in iros après qu'i t'éro parlé • *Après cela* par-après • *Après-demain* d'après-dman. 2. adv (ensuite, plus tard) après, paraprés. *Vous viendrez après* os varez paraprés. — **D'après** prép. (selon) slon, d'après. *D'après moi* (toi, lui) à m' (t', s') mode • *D'après moi, il partira demain* à m' mode qu'i s'in iro dman.

après-midi n.f après-nonne, après-diner, ermontée. (Dans) *l'après-midi* après nonne, après diner, d'ermontée, à rmontée, in rmontant • *À une heure de*

l'après-midi à ene eure d'ermon-tée.

arbre *n.m* 1. (*plante*) *abe.* 2. (*technique*) *Arbre de moulin atake ed molin.*

argent *n.m* 1. (*métal*) *argent.* *Une bague en argent in anieu in argent.* 2. (*moyen de paiement*) *argent, acatoères/-oires (m.pl), pécaillons (m.pl), doubles (m.pl), liards (m.pl).* *Il a beaucoup d'argent il est plain d' doubles • Argent de poche diminche, prêt, dringuèle (f.), écafore (f.).*

arme *n.f* (*instrument pour blesser et tuer*) *arme.* *Arme à feu arme à fu.*

armée *n.f* (*ensemble des soldats ; service militaire*) *sodarie, armée.* *Il fait son armée i fait s' sodarie (Ath).*

arracher *v.tr* 1. (*prendre en tirant*) *déracher, dérachiner, inracher ; saker/-tcher (tirer) ; détiker/-tin/-tcher (ce qui était enfoncé).* *Arracher les betteraves, les pommes de terre dérachier, saker biétrapes, puns d'tière • Arracher un clou détiker un cleu • Arracher les yeux déziuter.* 2. (*déchirer*) *étronnier, éclifer ; dépiechter (mettre en pièces).* *Tu as arraché ton pantalon t'os étronnié, éclifé t' maronne (AM).*

arrêter 1. *v.tr* (*empêcher d'aller plus loin, de continuer*) *arter, impéker/-tcher d'aler/d'daler, erténir.* *Il faut savoir arrêter une grève i feut savoèr arter ene grève • Arrêter le travail estater • On a arrêté, on ne travaille plus jusqu'à mardi on a estatè, on n' travaille pu squ'à mardi (SP).* 2. *v.tr* (*appréhender, mettre en*

état d'arrestation) *arter, pincher, pluker/-tcher.* 3. *v.tr* (*prendre, en parlant d'une décision*) *prinde (ene décision) ; s' décider.* *Il a fini par arrêter sa décision à l'parfin i s'o décidéi, il o prins s' décision.* 4. *v.i* (~ *de*) *décesser d'.* *Il n'arrête pas de tousser i n' décesse point d' toussiner. — S'arrêter* *v. pr* (*ne pas aller plus loin*) *joker, s'aroker/-tcher ; décesser (cesser).* *Le train s'arrête à Brias ch' train i joke à Brios (SP) • Arrête-toi ! arrête un peu ! joke ! joke in molet ! (SP) • S'arrêter au milieu d'un travail, s'interrompre surjoker/-tcher • Sans (s') arrêter sans décesser, à tñure • Il pleut sans s'arrêter i pleut sans décesser.*

arrière 1. *adj* (*situé à l'arrière*) *ed drière.* *La roue arrière el reule ed drière.* 2. *n.m* (*le côté arrière*) *cu/tchu.* *L'arrière de la voiture est trop chargé ch' cu de l' carète i est d'tro kerké. — Arrière-grand-père, arrière-grand-mère, arrière-grands-parents* *n* (*grand-père, grand-mère du père ou de la mère*) *ratayon (m.), ratayonne (f.), ratayons (pl.). — En arrière* *adv* *in arière (en reculant) ; pa-drière (moins loin que les autres).* *Il est resté en arrière il est d'moré pa-drière els eutes • Arrière ! (injonction)* *tirez-vous arière ! tire-t' arière ! (SP).*

arrivée *n.f* (*action d'arriver*) *arivée.*

arriver *v.i* 1. (*venir*) *ariver, s'invnir.* *Il arrive seulement maintenant il arive au preme açteure (MM) • Des objets arrivés là par*

hasard des objets qu'is sont invnus lo par asard (VI-Lacroix) • *Arriver au bon moment* kèr/tchèr à l' bukète/-tchète ; bien atomber. **2.** (*avoir lieu*) s' passer, ariver. *C'est arrivé près de chez vous* cha s'o passé nin lon d' vo mason • *Il arrive que...* alfos, quèquefos/-foés • *Il arrive qu'il ne pleuve pas pendant un orage* alfos i n' pleut pon pindant in ernu. **3.** (*réussir*) ariver, adercher/adrécher ; jurvir (seulement dans les emplois négatifs). *On peut y arriver en un coup* i n' faut qu'in caup pour adercher (FL) • *Je ne peux plus y arriver* jé n' peus mie jurvir (RO).

art *n.m* art.

asseoir *v.tr* (*mettre sur une chaise, sur un banc, etc.*) assir ; aplonker/-tcher (brutalement ou lourdement). *Asseoir (un enfant) dans son fauteuil* mette au cado ; (brutalement) aplonker din sin cado (AM ; VI). — **S'asseoir** *v. pr* s'assir ; s'acayéler (sur une chaise) ; s'aplonker/-tcher (lourdement). *Assieds-toi (injonction neutre)* assi-t' • *Veillez vous asseoir, prenez une chaise (injonction polie)* mettez-vous ! acayélez-vous ! (SP ; BO).

assez *adv* (*suffisamment*) assé, assé-sufisant. *La chaleur a assez duré* il o foait keud assé • *Ils sont assez nombreux* is sont du monde assé (MM) • *Je n'ai pas assez de pommes* j' n'ai point d' puns assé • *C'est assez !* ha suffit ! (VI) • *En avoir assez, ras le bol* nd avoir squ'à l' gave (TO), nn' ête mate. Rem.: En picard, l'adverbe

« assé » se place après le mot qu'il complète.

assurer *v.tr* **1.** (*rendre certain*) assureur, acherténer. *Je t'assure, certainement* assureur, assuremint. **2.** (*prendre une assurance*) assureur.

atteindre **1.** *v.tr* (*en général*) atainde, ratainde. **2.** (*un but*) adercher/adrécher, adoker. *La flèche a atteint la cible* el flèke ale a aderché l' bersau. **3.** (*attraper, assaillir*) achainde. **4.** (*à un endroit inaccessible*) avainde, ravainde. *Je n'arrive pas à atteindre le seau tombé dans le puits* j'en' sai nin ravainde ch' seyeu qu'i est keu din ch' puche.

attendre **1.** *v.tr* (*se tenir en un lieu où qn doit venir, une chose arriver*) atinde (après). *Ça fait deux heures que je t'attends* cha foait deus eures eq j'atins après ti • *Attendez-moi ! Attends-moi !* atindez-me ! ; arète après mi ! (TO). **2.** *v.i* (*rester dans un lieu pour attendre [sens 1] qqn ou qqch*) jorer, joker/-tcher, droguer/-dger. *C'est ça ! il faudrait que je reste là deux heures à l'attendre !* ch'est cho ! j'irai lo jorer deus eures pou ll'atinde ! (SP). — **S'attendre (à)** *v. pr* s'atinde (à). *Il faut s'attendre à cela plutôt qu' à autre chose* t'éros puto ho qu'ene boinne énée d' pronnes (AM).

attention **1.** *n.f* (*action de porter toute sa pensée sur qqch*) atincion. *Faire attention (à)* béyer à, afuter à, foaire (d') atache à, porter atache à, rwétier à s' jeu, avoèr soin • *Prêter attention à*

qqn (lui faire de l'accueil, l'écouter) donner d' l'acout à. **2. interj** (*Attention !*) 'tincion ! méfie-t' ! soin à ti (soin à vous) !.

au, aux art. contr. (*pour *à le, *à les*) à ch', au (sg.) ; à ches, à chs', à les, aus (pl.). *Donner sa langue au chat* donner s' langue à ch' cot, au cat • *Parler aux gens* parler à ches gins, à les gins. Rem.: pour la répartition géographique des formes en CH, voir « le ».

aucun, aucune adj (*pas un*) nu (fém. nule), point in, aucun. *Je ne connais aucun élève qui porte ce nom* jé n' conno nu alieuve (point in alieuve) qu'i porte ech nom-lo • *D'aucuns (certains)* dauques-uns, -eunes. Rem.: « dauques-uns » peut se prononcer [dokzun] ou [dokun].

aujourd'hui adv énuît, aujourdui.

auprès (de) prép. **1.** (*tout près de*) dlé/délé, dimpré, à l'apoé d', à l'inconte d'. *Sa maison se trouve auprès du talus* es masonne ale est à l'apoé d'ech rindiau (SP) • *Je vais auprès de lui* ej m'in va dlé li (Wiers) • *Le chien est venu se placer auprès de moi* ch'tchien il a vnu s' ringer à l'inconte ed mi (BO). **2.** (*en comparaison avec*) à l'égard d', au garde d'. *Il fait beau aujourd'hui auprès d'hier* i foait bieu énuî au gard d'ïèr (VI).

aussi adv **1.** (*également*) étou/itou/tou, auchi. *Moi aussi* mi avec, mi étou, mi tou (mi auchi). **2.** (*comparaison*) si. *Il n'est pas aussi grand que moi* i n'est pon si grand qu' mi. **3.** (*c'est pourquoi*) ch'est pour cho. *Il ne travaille pas, aussi n'y arrive-t-il pas* i n'euve pon,

ch'est pour cho qu'i n' peut mie jurvir.

aussitôt adv (*tout de suite*) aussirade, austot, sans délayer, tout d' sieute/suite, tout court, tout d'eune ; abile (rapidement). *Aussitôt dit, aussitôt fait* chi pri chi mi.

autant adv (*en même quantité*) sitant, autant, tant. *Il y a autant de pommes que de poires* ny-o sitant d' peumes qu'ed poères • *Autant que possible* tout cho qu'on sait, tout cho qu'on peut (SP).

autour adv (*de tous les côtés*) alintour. — **Autour de prép.** alintour d'. *Nous nous sommes promenés autour de la maison* os s'avons pourménè alintour d'el mason.

autre adj (*différent*) eute/aute. *L'un l'autre* l'ene l'eute • *Demain est un autre jour* dman ch'est in eute jour • *Entrer l'un après l'autre* rintre après l'ene l'eute, file-à-file ; à l'tourète (tour à tour) • *S'habituer l'un à l'autre* s' foaire insanne • *Autre chose* eute/aute cose, ene aute saquo. Rem.: la préposition se place devant le groupe « l'ene l'eute » et non devant le second élément comme en français. — **Autre part loc. adv** (*ailleurs*) eutervar/autervar, eute part / aute part.

autrefois adv (*il y a longtemps*) din l' tans, d' min tans, d' no tans, din ch' viu tans, du tans passé, adon, au tans d'adon, dvant, eute(r)foés. *Autrefois il neigeait toujours en hiver* din l'tans, din ch' viu tans, au tans d'adon i kéyot toudi des nèges din ches courts jours.

avance *n.f* (le fait d' être avant)
 avance. *Etre en avance* ête ed
 l'avant • *Perdre d'avance* pierde
 edvant juer.

avancer *v* (tous sens) avancher.

avant **1.** *prép.* (contraire de
 « après ») dvant, avant. *Il est
 arrivé avant moi* il o arivé dvant
 mi • *Avant-hier* dvant-z-ièr •
Avant tout dvant toute • *En avant*
 dvant • *Partez en avant, je vous
 suivrai* partez dvant, j' vos suirai.
Avant de, que *conj* dvant (d'),
 dvant qu'. *Frappez avant d'entrer*
 bukez dvant rintrer • *Il faudra
 que tu sois parti avant qu'il ne
 revienne* foro qu' te seuche invo
 dvant qu'i rvienche. **2.** *n.m* (la
 partie avant) dévant. *Je vois bien
 le devant du bateau* j' vos bin ch'
 dévant d'ech batieu.

avec *prép.* (contraire : sans) avec,
 avec ; acan (en même temps
 que). *Tu viens avec moi ?* te viens
 avec mi ? T'in viens-tu acan
 mi ? (VI).

avenir *n.m* (futur) avnir ; planète
 (avenir personnel, destin).
L'avenir le dira l'avnir nous fra
 sages (GO) • *Lire l'avenir dans les
 astres* lire s' planète (AM) • *Elle
 sera certaine de son avenir* ele
 sara seure de s' planète (Ath) •
*Son avenir est assuré, tout va bien
 pour lui* s' pain i est cuit (TO) •
À l'avenir dorzénavant • *Dans un
 proche avenir* béto, tourade.

aventure *n.f* (chose peu ordinaire
 qui arrive à qqn) avinture,
 istoère/istoire. *Quelle aventure !*
 in vlo in tour ! (MM) • *Aller à
 l'aventure* (au hasard) aler à
 lurlure.

avoir *v.tr* **1.** (posséder) avoèr/avoir.
Tu as une belle maison t'os ene
 bièle mason. **2.** (y ~ : exister)
 ny-o/ny-a, y-o/y-a ; ny-avot
 (imparfait), ny-ara (futur), etc..
Y a-t-il des pommes ? ny-o ti des
 peumes ? . **3.** (y ~ : expression du
 passé) ny-o/ny-a, cha foait/fait.
Il y a trois jours ny-o tros jours,
 cha foait tros jours.

avouer *v.tr* (reconnaître qqch
 qu'on a fait) admette, er-
 connoète/-oite. *J'avoue que
 je n'ai pas fait grand-chose cet
 après-midi* j'admets (j'erconnos)
 que j'n'ai pon foait grand-cose
 d'après-nonne.

B b

bain *n.m* (action de mettre le corps
 dans l'eau) ban/bain ; plonkète/-
 tchète (f.) (petit bain au bord de
 l'eau). *Prendre un bain* s' baignier
 • *Prendre un bain de pieds* mette
 ses pieds à l'ieu (MM).

baisser **1.** *v.tr* (mettre plus bas)
 abacher, rabacher, bacher ; dé-
 chinde (descendre) ; cliner (pen-
 cher). *Baisser les volets* rabacher,
 déchinde ches batantes • *Baisser
 la tête* bacher s' tiète, cliner s'
 tiète. **2.** *v.tr* (diminuer, en parlant
 des prix, des salaires...) dminuer/
 dé-, bacher. *Baisser les prix* dmi-
 nuer, bacher ches prix. **3.** *v.i* (de-
 venir plus bas, plus faible, moins
 cher) rabacher, dminuer. *Le prix
 du blé baisse* ch' blé i rabache.
 — **Se baisser** *v. pr* s'abacher,
 s' bacher. *Je n'arrive plus à me*